

«CLIMIBIO» À L'UNIVERSITÉ DE LILLE

L'ÉVOLUTION DU CLIMAT ET SON IMPACT ANALYSÉS

Près de 250 chercheurs et seize laboratoires régionaux sont mobilisés, jusqu'en 2020, au sein de l'université de Lille autour d'un grand projet de recherche baptisé Climibio. Sa mission ? Analyser l'évolution du climat et son impact sur la biodiversité, la santé et, surtout, la société. Pascale Desgroux, coresponsable du projet, en parle.

L'objectif de Climibio est-il de faire état d'un véritable changement climatique ?

Il faut rester prudent pour donner des responsabilités aux événements très intenses et dramatiques comme celui de la semaine dernière avec l'ouragan Irma. Si nous prenons ce cas, nous pouvons simplement contrôler, au fil des années, leur fréquence d'apparition et leur intensité. Avec ces analyses, dans plusieurs décennies, nous pourrions alors faire un lien entre les catastrophes climatiques et un véritable changement climatique.

Vous percevez 10 millions d'euros de financements. Que représente cette enveloppe ?

Cela montre une prise de conscience très importante du besoin d'étudier le climat aujourd'hui. C'est une enveloppe qui permet de recruter nos futurs experts dans ce domaine. Nous avons pu embaucher quarante personnes l'an passé, sans compter l'investissement dans du matériel scientifique.

Dans la région, existe-t-il des particularités en matière de changement climatique ?

Dans les autodéfenses, il y a des évidences visibles, comme le retrait du trait de côte sur la côte d'Opale. On voit bien que les falaises sont grignotées. Après, nous analysons aussi de manière moins visible la qualité de l'air, avec plusieurs sites d'observation permanent à Villeneuve-d'Ascq et à Dunkerque. Nous regardons ainsi son évolution et éventuellement, son rapport avec un véritable changement climatique. •